

Cahier de poésies

Numéro d'inventaire : 2016.33.21

Auteur(s) : Quentin Bachelet

Type de document : travail d'élève

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création : 1991 (entre) / 1992 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier | crayon à bille, | crayon feutre, | crayon

Description : Cahier agrafé, réglure Seyès+Uni, couverture bleue "Conquérant", protège-cahier en plastique jaune. Feuilles collées à l'intérieur.

Mesures : hauteur : 23,1 cm ; largeur : 18 cm

Notes : École primaire Paul Langevin. Classe de CE2. Poésies et dessins associés: mon cartable, est-ce faux ou est-ce vrai? (Pierre Gamarra), la pomme et l'escargot (Charles Vildrac), le corbeau et le renard, la cigale et la fourmi (Jean de la Fontaine), petits lapons (Georges Fourest), elles marchent (Joël Sadeler), pour faire le portrait d'un oiseau (Jacques Prévert).

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 32 p.

Lieux : Saint-Étienne-du-Rouvray

5.

Retour à la maison paternelle

Carallons paternels, doux champs, humble chaumière
Où l'ord. penchant des bois, suspendue aux cotéaux
Dont l'humble toit, caché sous les touffes de liers
Ressemble au dit nid sous les rameaux.

Gazons entrecoupés de ruisseaux et d'ombrages,
Leud antiques où mon père, adoré comme un roi
Comptait ses gras troupeaux rentrant des pâturages
Couvrez- vous, couvrez- vous! c'est moi!

Où je reviens à toi, berceau de mon enfance,
Embrasser pour jamais tes foyers protecteurs!
Loin de moi les cités et leur vaine opulence
Je suis né parmi les pasteurs!

Beaux lieux, recevez moi sous vos sacrés ombrages
Vous qui couvrez le seuil de rameaux épilés
Tous ces contemporains, couvrez vos longs feuillages
Sur le frêne que vous pteurez!

Larmastine

6

Les Conquistadors

Comme un vol de gerfauts hors du charnier nalt
Platiqués de porter leurs misères honteuses!
De Balos de Moquer, sauteurs et capitaines
Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal

Il allaient conquérir le fabuleux métal!
Que l'opango mûrit dans ses mines lointaines!
Et les vents alizés, penchaient sur l'antenne
Une bord mystérieuse du monde occidental!

Chaque soir, espérant des lendemains épiques,
L'azur phosphorescent de la mer, des tropiques
Enchantait leur sommeil d'un mirage doré!

Où, penchées à l'avant des Blanches caravelles
Ils regardaient monter, en un ciel ignoré!
Du fond de l'Océan, des étoiles nouvelles!

José Maria de Herédia